

book-e-book.com

LES SORCIERS
DU BOUT DU MONDE

par
Fanch GUILLEMIN



Collection Zététique

Collection "Zététique"
dirigée par Henri Broch

**La Zététique, du grec *zêtêin* = chercher,
est la "méthode dont on se sert pour pénétrer la raison des choses" (E. Littré).**

Enseignée dès l'Antiquité, la Zététique est en fait le refus de toute affirmation dogmatique et le flambeau est ici repris en tant qu'approche scientifique rigoureuse des phénomènes "paranormaux".

*LES SORCIERS
DU BOUT DU MONDE*

Du même auteur

"Les Princes de l'Anti-sèche"
(ou *l'Art de tricher en classe*) Morlaix, 1967

"Les sorciers d'aujourd'hui", 1970

"Magie traditionnelle", 1977

"Mes trucs de sorcier"
Strasbourg, Editions techniques du spectacle, 1993

"Lectura"
3 books-tests en français, anglais et espagnol, 1995

"Sorciers, magiciens et démons"
Book-test et Flip-book, 1996

"Curieux écrits de presti et magie", 1997

"Sorciers de Bretagne"
Morlaix, Skol Vreizh, 1998

"Textes magiques rares : 8 recueils", 1999

"Histoire de la magie blanche avant Robert-Houdin"
Brest, 2000 (édition en anglais en 2002)

"Taol Fizik"
Flip-book en français et en breton, Morlaix, Skol Vreizh, 2001

"Magie blanche en Armorique"
Morlaix, Skol Vreizh, 2003

Ainsi que de nombreux articles sur l'Histoire de la Magie
dans les revues : *"L'Illusionniste"*, *"Magicus"*,
"Revue de la prestidigitation" et *"Imagik"*, entre 1995 et 2003

© book-e-book. Mai 2003

www.book-e-book.com

Version numérique ISBN : 978-2-37246-032-3. Janvier 2017

Fanch GUILLEMIN

***LES SORCIERS
DU BOUT DU MONDE***

Collection "Zététique"

Editions book-e-book.com

TABLE DES MATIERES

Avant-propos	13
I "Taol Fizik" en Basse-Bretagne	19
<i>Châteaulin, tribunal correctionnel.</i>	
<i>Au pays des "Teuss".</i>	
<i>La légende de l'Ankou.</i>	
<i>Où l'on parle de loups et loups garous.</i>	
<i>"Sonn ar péléyarem".</i>	
<i>Recettes pratiques et utiles extraites d'anciens grimoires.</i>	
<i>Des loups garous et de la lycanthropie.</i>	
<i>Teuss et pratiques magiques dans l'ancienne Bretagne.</i>	
II Féticheurs et "djinamoris" d'Afrique Noire	55
<i>Peykouk - Sénégal.</i>	
<i>Un sorcier inquiétant.</i>	
<i>Les miracles du féticheur Haoussa.</i>	
<i>L'aiguillette nouée.</i>	
<i>De l'aiguillette nouée et autres secrets de l'amour.</i>	
<i>Un village Dida.</i>	
<i>Sorciers, ordalies et poisons.</i>	
<i>Laissez venir à moi les petits enfants.</i>	
<i>Miracles des djinamoris.</i>	
<i>Le revenant.</i>	
<i>Le catalogue du Rasheed Institute.</i>	
<i>Médecine et fiction.</i>	
III Chez les "marabouts" musulmans	107
<i>El Arbaa.</i>	
<i>Les coqs hypnotisés et les poules miraculeuses.</i>	
<i>La guérison par le Coran.</i>	
<i>Les bébés-dormeurs.</i>	
<i>La semaine Méliès.</i>	
<i>Robert-Houdin et les marabouts dissidents.</i>	
<i>Magie chez les circoncis.</i>	
<i>Les Aïssaouas.</i>	
<i>De la mandragore.</i>	
<i>Magie égyptienne et gali-gali.</i>	
<i>"Chance".</i>	

IV	Lamas tibétains et "Jaadoo" de l'Inde	141
	<i>Calcutta.</i>	
	<i>Le "rope-trick".</i>	
	<i>Chez les jaadoo-wallahs.</i>	
	<i>Yoguis de Bénarès.</i>	
	<i>Lettre d'un Turc sur les fakirs.</i>	
	<i>A Pondichéry.</i>	
	<i>Les charmeurs de serpents.</i>	
	<i>La stigmatisée de Howrah.</i>	
	<i>La croissance du manguier.</i>	
	<i>La lévitation miraculeuse.</i>	
V	Les fakirs du Sri-Lanka	175
	<i>Inginiyagala.</i>	
	<i>Gate Mudir A.C.G.S. Amarasekera.</i>	
	<i>Kataragama.</i>	
	<i>Fakirs et fakirisme.</i>	
	<i>Le bras du pendu.</i>	
VI	Médecine-men peaux-rouges et "Ouabanous" d'Amérique du Nord	195
	<i>Réserve indienne de Pointe-Bleue.</i>	
	<i>La tente trembleuse.</i>	
	<i>Un "tornidek" chez les "angakouts" esquimaux.</i>	
	<i>Un joli tour : plumes et neige.</i>	
	<i>Une grande illusion : la crémation.</i>	
	<i>Soleil Hopi et "chirurgie à mains nues".</i>	
	<i>Magiciens algonquins.</i>	
	<i>La vieille chamane iroquoise.</i>	
	<i>Magie indienne jusqu'en terre de feu.</i>	
VII	Les "Sukias" d'Amérique Centrale	219
	<i>Vallée du Chirripó.</i>	
	<i>Les pierres magiques.</i>	
	<i>Les pierres magiques du Sukia.</i>	
	<i>Faustin, le Sukia cabécare.</i>	
	<i>Chez les "piayes" de Guyane.</i>	
	<i>Sorciers mayas et "Chuch ca haus" du Guatemala.</i>	

	<i>Le sorcier Maya de Progreso.</i>	
	<i>Hallucinogènes rituels en Amérique Centrale.</i>	
	<i>Les feuilles enchantées.</i>	
	<i>Les sorcières d'Escazú.</i>	
	<i>La chaîne de Saint-Antoine.</i>	
VIII	Chamanes d'Extrême-Orient	257
	<i>Kao Lun, Territoire de Hong Kong.</i>	
	<i>Le truc de la banane coupée.</i>	
	<i>L'Indochine des "Kchmoi", des "Ap", des "Hayphapou" et des "Phis".</i>	
	<i>La magie en Chine ancienne.</i>	
	<i>L'arbre des 10.000 images et les lamas sorciers de Tartarie.</i>	
	<i>Ovnis et "Mudangs" de Corée.</i>	
	<i>La voyante de Yokosuka.</i>	
	<i>Magie japonaise.</i>	
	<i>Des religieuses ventriloques.</i>	
IX	"Boucan" et "Tahuas" du Pacifique Sud	289
	<i>Tubuai, archipel des Australes.</i>	
	<i>La revanche des "tupapa'u".</i>	
	<i>Pratiques magiques à Tubuai.</i>	
	<i>Les "tahuas" et "l'umu-ti".</i>	
	<i>L'énigme de la marche sur le feu.</i>	
	<i>Le "boucan" de Nouvelle-Calédonie.</i>	
	<i>Le "petit zoreille" emboucané.</i>	
	<i>Magie océanienne.</i>	
	<i>Rapa Nui, ou les mystères de l'île de Pâques.</i>	
X	An ti satanazet ou la maison hantée	329
	<i>Huelgoat, Finistère.</i>	
	<i>Louargat, Côtes du Nord.</i>	
	<i>Le médium de Douarnenez.</i>	
	<i>Le grand exorcisme.</i>	
	<i>La réponse de l'esprit.</i>	
	<i>L'invocation du Diable.</i>	
	<i>Le retour chez les Teuss.</i>	
	Bibliographie	363

*"Pour croire aux miracles, il ne suffit pas
d'avoir vu, car on peut se tromper..."*

Voltaire.

"- Quoi ? Te mêlerais-tu d'un peu de diablerie ?

- Non, tout ce que je sais n'est que blanche magie..."

Molière,

"L'Etourdi", Acte I.

AVANT-PROPOS

Ce livre n'est pas un ouvrage d'ethnographie, encore moins un manuel de sorcellerie, et moins encore de parapsychologie. C'est un livre, tout simplement, sur la Magie, une sorte de carnet de voyage à travers le monde des sorciers, un livre de souvenirs et d'observations personnelles portant sur une quarantaine d'années.

Univers trouble et merveilleux de la Magie sous toutes ses formes. Celle qui nous enchante et qui nous fait rêver, celle qui nous épouvante et nous fait frissonner, celle qui maintient encore sous son emprise tant d'hommes sur la terre, qui s'en croient pourtant libérés. Car la Magie, comme toute création humaine, peut être la meilleure et la pire des choses.

Dans notre monde technologique, les plus superstitieux se proclament rationalistes, et il ne restera bientôt plus que quelques sorciers et des illusionnistes, pour accepter ce beau nom de magicien, et dispenser honnêtement ce Merveilleux dont nous avons tant besoin...

Descendant d'un sorcier que je n'ai pas connu, j'ai été bercé dès mon plus jeune âge, en Basse-Bretagne, par toute une foule de récits que nous racontaient encore nos parents, durant ces longues veillées d'hiver au coin du feu, où l'on n'avait ni la radio ni la télé.

Ces légendes, venues tout droit d'une longue tradition celtique, ne nous étaient pas présentées comme telles, mais comme des faits divers vécus, pleins de détails précis sur les lieux où ils s'étaient déroulés, sur les personnages qui en avaient été les protagonistes, ou sur d'autres, amis ou parents, dont on nous assurait qu'ils en avaient personnellement connu les héros.

Comment douter, devant tant de témoignages aussi circonstanciés, et une telle bonne foi ?

Je serai bien surpris, vingt ans plus tard, de retrouver dans "*La légende de la mort*" d'Anatole le Braz, certains de ces récits, situés par lui un siècle auparavant, avec d'autres personnages, en d'autres lieux de l'Argoat ou de l'Armor, mais tout aussi circonstanciés.

Le merveilleux faisait donc partie de notre univers quotidien. On n'en parlait pas tout le temps, bien entendu, car la vie était là, avec ses problèmes de l'époque : la pauvreté d'une famille nombreuse, les maladies et les difficultés du ravitaillement. C'était une sorte de luxe que l'on se permettait quand on en avait le loisir, et qui n'empêchait pas les mains d'une femme de reprendre, et celles d'un homme de tailler un manche d'outil.

Mais c'était devenu une sorte de drogue pour moi, et j'attendais ces moments avec une passion jamais lassée.

Une image lointaine. Alors que l'ombre de l'Ankou, le Valet de la Mort, rôdait autour de nous et que nous étions suspendus aux lèvres du conteur, muets et angoissés, des coups de poing ébranlent soudain la porte qui s'ouvre brusquement sur un soldat allemand. Il frappe ses bottes sur le seuil pour en faire tomber la boue, entre de son pas lourd et maladroit, réclame d'une voix sourde : "œuf madame, œuf madame ?", puis se retire gêné devant le placard vide et cette rangée d'enfants silencieux; comme une apparition irréelle surgie du récit par enchantement et aussitôt absorbée par la nuit.

Et puis les années passant, mon attrait pour l'insolite ne passait toujours pas, bien au contraire, et je recherchais à l'école ou ailleurs tous les bouquins de contes et d'histoires fantastiques, car nous n'avions guère de livres chez nous. Mes copains rigolaient et me disaient que tout ça c'était de la blague, et je commençais moi-même à douter. Mais quand nous assistâmes un soir au spectacle d'un magicien forain au pardon du village, ce fut le coup de foudre et la révélation. Cet homme concrétisait l'impossible sous nos yeux éblouis; et je devinais aussi dans le regard des adultes cette sorte d'inquiétude que je retrouverai souvent plus tard chez les témoins des miracles des sorciers. Car la Magie, c'est bien dans les récits, c'est bon pour rêver, on sait que ça n'existe pas. Mais quand on en voit les effets physiques, bien en face,

cela soulève trop de questions, car comment savoir où est la part de vérité et celle de l'illusion. Et c'est quoi l'illusion ?

Je me passionnai donc encore davantage et fonçai comme un hanneton, sans idée préconçue, dans cet univers de sorcellerie, de magnétisme, de spiritisme, de fakirisme, d'hypnotisme, d'astrologie, de chiromancie et d'illusionnisme, mêlant le tout comme la plupart des gens. Ce n'est que progressivement que cela s'ordonna un peu dans ce capharnaüm.

J'empruntai tous les bouquins possibles, rencontrai les sorciers du coin, les guérisseurs, les sorciers et les bohémiens pour leur piquer des secrets, et je m'exerçai à présenter quelques trucs et à développer mes pouvoirs par les méthodes prescrites dans les manuels. J'avalais tout sans le moindre esprit critique. Mes amis commençaient à s'étonner, mais se prêtaient de bonne grâce à mes essais d'hypnose, ouvrant de grands yeux en me voyant leur enfoncer une aiguille dans le bras sans qu'ils n'en ressentent aucune douleur.

Mais, au plus fort de ma foi, quelques contradictions m'apparurent soudain. J'avais par hasard pensé à autre chose au cours d'une expérience de suggestion, et cela avait marché quand même alors que l'effet prévu était censé reposer sur la concentration mentale et le pouvoir de la pensée. Cela me mit la puce à l'oreille, et je commençai à voir les choses sous un jour différent.

Ne voulant rien ignorer sur la Magie, je me mis alors à rechercher aussi les livres rationalistes abordant le sujet. Ce nouvel aspect des choses me passionna tout autant, mais je me rendis vite compte que les écrits de ce genre étaient rarissimes.

Aujourd'hui encore, on peut presque les compter sur les doigts. Si les rayons des librairies regorgent d'ouvrages occultistes, ce n'est qu'épisodiquement qu'apparaît une étude critique rapidement noyée sous le flot ésotérique où elle passe le plus souvent inaperçue, sauf par quelques spécialistes.

Et c'est dommage, car la Magie n'a jamais connu un tel essor. Les pages des magazines sont truffées d'horoscopes et d'annonces de mages en tout genre, les sectes sataniques prolifèrent, les guérisseurs s'appêtent à être officiellement reconnus, et les parapsychologues

sont à l'Université. Des reportages écrits, radiodiffusés ou télévisés relatent régulièrement les exploits psychiques de gourous hindous ou de marabouts africains qui se sont répandus en Occident, refoulant souvent nos sorciers traditionnels. Là-bas, dans ces lointains pays d'où ils viennent, la Magie n'aurait pas encore été corrompue par la révolution technologique et la société de consommation. Là-bas, elle serait restée puissante et le miracle serait encore possible.

Depuis longtemps déjà, je m'étais intéressé aux pouvoirs des fakirs hindous et des sorciers africains. Mais j'avais eu beau chercher, je n'avais trouvé aucune étude critique sur ces magiciens exotiques. Les ethnographes relataient leurs croyances et leurs coutumes de manière passionnante, mais ne s'étaient guère occupés de savoir si les récits qu'on leur faisait avaient une base concrète. Ce n'était apparemment pas leur affaire, et ils n'étaient sans doute pas magiciens eux-mêmes pour se prononcer là-dessus. Ils parlaient abondamment des exploits des chamanes, de leurs dons de clairvoyance, de bilocation, de lévitation ou d'invulnérabilité, mais sans jamais préciser s'il s'agissait de faits réellement vérifiés ou de croyances populaires sans fondement.

Ainsi lorsqu'un anthropologue célèbre écrit que tel sorcier "*peut se rendre invisible et voler dans les airs*", entendant simplement par là qu'on lui attribue ces pouvoirs, il oublie généralement que beaucoup de ses lecteurs non avertis vont prendre ses déclarations à la lettre et les considérer comme une attestation scientifique des faits.

N'ayant donc pratiquement rien pour m'éclairer, il ne me restait qu'à aller moi-même dans ces pays, en tant que magicien, et sans parti pris sinon l'amour de la Magie, pour rencontrer mes confrères sorciers du bout du monde, et voir de plus près de quoi il en retournait. Les circonstances de la vie m'ont donné cette chance.

J'ai déjà publié quelques brochures et des articles sur ce sujet, peu connu, mais ce livre devrait offrir un panorama plus général, bien que très incomplet, de la Magie traditionnelle à travers le monde.

Une très large place est accordée bien sûr aux superstitions locales dont je suis particulièrement friand. Mais derrière ces récits fascinants, j'ai toujours recherché les effets physiques et visuels, les choses curieuses et observables, enfin tous ces "miracles" par lesquels les sorciers

concrétisent leurs pouvoirs aux yeux des profanes, car ces phénomènes naturels ou truqués, déformés et amplifiés, donnent souvent naissance à ces légendes merveilleuses. Les gens ont en effet besoin d'un semblant de preuve pour renforcer leur foi. Et si une simple clef adroitement tordue peut suffire à convaincre un universitaire occidental de la réalité des pouvoirs paranormaux, il est regrettable que les "miracles" présentés par les sorciers aient encore été si peu étudiés jusqu'à présent.

Réalité ou illusion ? Certains de ces sorciers réalisaient-ils vraiment des miracles et possédaient-ils ces mystérieux pouvoirs "psi" dont on parle tant ?

Je me contente simplement de livrer mes impressions, en toute mauvaise foi d'ailleurs par moments, et proposer ces quelques éléments que quarante années de pratique magique m'ont apportés. A partir de là, vous vous ferez vous-même une opinion.

La Magie est pour moi ce qui étonne et qui fait rêver, ce qui crée le mystère et répond à notre besoin de Merveilleux. Et si l'on croit connaître le prestidigitateur, aujourd'hui presque démystifié - mais pas encore partout, comme on le verra dans ce livre - la plupart des gens ignorent en fait les vastes possibilités de l'illusionnisme et de cette branche annexe qu'est le mentalisme.

Cette connaissance de la "magie noire" et cette pratique de la "magie blanche", m'ont permis, parfois grâce à cette confusion justement, de pénétrer dans certains milieux fermés aux profanes, où même les patients ethnologues n'ont pas toujours accès.

Les faits évoqués dans ce livre sont tous authentiques et nous possédons sur la plupart des photos, des films, des enregistrements sonores ou autres documents, bien que les noms, les lieux et les dates aient parfois été modifiés pour des raisons que vous comprendrez. D'autres scènes ont été reconstituées à partir de témoignages que je ne puis certifier évidemment, bien que beaucoup de témoins soient encore en vie. Mais je ne vous parlerai pas non plus de la "bonne foi" de ceux-ci, encore moins de la mienne : la bonne foi n'ayant jamais été un critère d'objectivité ni l'amorce d'une preuve. D'autres témoignages ont été empruntés à des ouvrages cités en annexe : ouvrages intéressants mais parfois anciens, peu connus ou inédits en français.

Les dialogues ont été reconstruits et adaptés, bien entendu, et parfois imparfaitement, surtout quand ils étaient en anglais, en breton ou en espagnol.

Un ethnologue averti notera peut-être que le village de Siaoua en Côte-d'Ivoire est plutôt harriste qu'animiste et que les cases annulaires ne sont pas une particularité Gagou. Le procès de Châteaulin qui ouvre ce récit est bien entendu relaté avec une totale fantaisie voulue - il faut bien s'amuser un peu, et il y avait de quoi - mais les faits évoqués sont réels; et j'ai encore retrouvé en octobre 2001, lors d'une causerie à la Maison de retraite de Huelgoat, quelques personnes qui en avaient connu les protagonistes.

Cependant, un spécialiste de magie ou un témoin des faits m'objectera que tel détail est faux, et qu'Emilie, par exemple, ne vit pas à Brennilis, mais dans une commune voisine, et s'appelle d'ailleurs Nathalie : et ils auront raison. Mais il ne s'agit pas ici, je le répète encore, d'un ouvrage d'ethnographie ni d'un manuel de magie. J'ai simplement dû parfois, pour des raisons de commodité, modifier et regrouper en un seul lieu des scènes s'étant réellement déroulées en des lieux et des temps différents.

Et je vous invite maintenant à me suivre prudemment, dans cet univers mystérieux et mouvant, où tant d'explorateurs curieux mais insuffisamment armés se sont laissés engloutir, dans l'univers étrange des "sorciers du bout du monde...".

San José de Costa Rica, juin 1987.
Revu et complété à Brest en février 2003.